

Communiqué

Pour diffusion immédiate

Lors de la 33^e édition de sa soirée de remise de bourses qui se tenait le jeudi 24 mars, l'AFDU-Québec a octroyé 20 nouveaux *coups de pouce* à des étudiantes de l'université Laval. L'évènement se déroulait en virtuel pour une deuxième année, dû au contexte sanitaire. Outre les lauréates venues présenter leurs objectifs d'études et de carrière, il réunissait un ministre, les donatrices et donateurs et les représentantes et représentants de facultés. La sénatrice Michelle Audette, adjointe au vice-recteur de l'université Laval, nous a fait l'honneur d'une intervention touchante.

L'AFDU-Québec pleurait ce soir-là la perte de la docteure Suzanne Lemire, une fervente de la mission de l'organisme qu'elle a longtemps présidé. Docteure Lemire, après une longue carrière de gynécologue obstétricienne, était décédée tout juste deux semaines avant la tenue de la soirée.

La cohorte de cette année est vraiment très riche. Le Comité des bourses a dû choisir ses lauréates parmi des candidatures présentant des dossiers impressionnants par leur qualité. Sous la pression, il a même senti le besoin de créer spontanément une bourse supplémentaire : la bourse Coup de cœur, donnée par Godelieve De Koninck.

Ainsi, la cohorte de 2022 comporte :

- 4 étudiantes au 3^e cycle
- 6 étudiantes du 2^e cycle
- 10 étudiantes au 1^{er} cycle.

Elle compte 15 lauréates inscrites dans des disciplines scientifiques : sciences de l'agriculture et de l'alimentation, sciences infirmières, neurosciences, foresterie, biologie et génie. La faculté de Sciences et génie, à elle seule, en compte 6, fait à noter sachant que la représentation féminine dans le domaine des sciences est encore nettement insuffisante. En cette année de lancement du [Manifeste à propos des femmes en STIM](#) (sciences, technologies, ingénierie et mathématiques), nous sommes fières de ce résultat. Une de nos boursières de la première heure, qui mène une carrière prolifique, issue du génie chimique, madame Solomykina, est venue annoncer la création d'une nouvelle bourse en génie.

Plusieurs audacieuses envisagent des carrières dans des disciplines traditionnellement masculines.

Au moins quatre de nos lauréates sont de l'extérieur du pays et certaines ont dû s'immerger dans la langue et la culture québécoise pour réussir à s'intégrer dans leur

discipline. D'autres s'engageaient dans un retour aux études après une carrière dans une autre discipline et/ou des obligations familiales moins restrictives.



Sénatrice Michelle Audette, Dre Suzanne Lemire MD et Svetlana Solomykina, PhD

Toutes ces femmes ont livré un message touchant, positif et tourné vers l'avenir, quoique bien inscrit dans le contexte socioéconomique plutôt morose qui est le nôtre.

Voici quelques appréciations à bâtons rompus issues d'une conversation *post mortem* avec une de nos membres, Marie Trottier.

Touchant le témoignage de cette femme cinéaste russe, déjà docteure, qui recommence ses certifications pour s'intégrer au Québec. Et celui de celle qui pendant sa maîtrise devient responsable de la prévention de feux de forêt pour un immense territoire : seule femme à occuper un tel poste. M. T.

J'ai aimé la championne des communications, première de sa faculté. Une féministe qui s'attaque aux messages concernant l'alimentation des femmes véhiculés sur la toile et les réseaux sociaux. F. R.

Moi, cette harpiste qui veut utiliser la musique pour aider les troubles d'apprentissage scolaire, m'a interpellée. M. T.

J'ai aimé cette jeune qui rêve de résoudre des problèmes pratiques de mécanique des fluides et de concevoir des fusées : rien que ça. Et aussi cette intrépide qui ose s'attaquer aux problèmes d'infertilité chez les hommes, des troubles passés sous le radar, alors qu'ils représentent pourtant les principales causes de difficulté à concevoir chez les couples. J'ai été touchée par cette jeune doctorante algérienne venue étudier les produits de substitution biologiques aux produits toxiques utilisés par les minières. F.R.

Des exemples qui nous convainquent du bien-fondé de notre mission.

Il est tout de même étonnant qu'aucun journal, pourtant gentiment et dûment invité, même le journal de l'université Laval, n'ait daigné couvrir cet événement.

Pour nous, à l'AFDU-Québec, qui avons à ce jour soutenu financièrement quelques 700 étudiantes, les discours et les remerciements entretiennent notre désir de poursuivre avec encore plus d'enthousiasme notre motivation à poursuivre notre travail.

En terminant, je souligne que 5 autres bourses, spécifiquement réservées à de jeunes étudiantes de Premières Nations restent à octroyer. Pour celles-ci les lauréates seront connues d'ici quelques mois.



France Rémillard

Présidente

Association des femmes diplômées des universités-Québec

afduquebec@gmail.com

fremillard@videotron.ca

418 837-4262

L'éducation au féminin, un plus pour l'humanité